

well in the countries of Europe today. Only the work of the true evangelist will preserve the essence of the Christian gospel in Africa. In view of the attitude held by the boys in Mr. Musgrove's school, and shared by many 'educated' Africans, missionaries find it necessary to separate the functions of evangelist and secular teacher wherever possible, so that the special nature of the evangelist's work may be properly understood.

Recherches dans la Côte d'Ivoire

M. B. HOLAS, ethnologue du Centre I.F.A.N. de Côte d'Ivoire, a effectué, au cours des mois de mai et juin 1952, une mission ayant pour but l'étude des répercussions qu'exerce le culte de *Massa* (*Alakora* en dialecte dioula), depuis le début de 1951, sur les institutions coutumières anciennes. Ce nouveau culte, pénétrant avec une rapidité et une virulence prodigieuses dans les régions avoisinantes de la Haute-Volta et du Soudan Français, prend alors en général un caractère exclusif et combat vigoureusement les religions autochtones. Ainsi dans la Subdivision Centrale du Cercle de Korhogo (dans le nord de la Côte d'Ivoire), le *Massa* a-t-il même réussi à exercer une influence remarquable sur l'organisation du *poro* qui, on le sait, représente — ou représentait jusqu'ici — une base séculaire de toute la vie socio-religieuse des Sénoufo non-islamisés.

Dans cette dernière région, l'avènement du *Massa* ayant amené l'abandon presque total des inventaires culturels anciens, une collection de plus de 700 pièces d'intérêt documentaire considérable a pu être constituée pour enrichir le Musée du Centre I.F.A.N. à Abidjan.

L'enquête a mené M. Holas jusqu'au foyer de diffusion du nouveau culte qui se situe dans le Cercle de San au Soudan Français où de précieuses informations ont été recueillies directement auprès du fondateur du *Massa*, chef suprême du culte, un Minianka nommé Peni Dembélé.

Un compte-rendu préliminaire sur ce nouveau mouvement religieux est en préparation.

Par ailleurs, au cours de la même mission, des observations ont été faites dans la région de Gaoua (Haute-Volta) sur les cérémonies finales du *dyoro*, fête septennale des initiations lobi-birifor, et une riche documentation photographique et cinématographique a été constituée.

Editions de disques du Musée de l'Homme

A LA suite de ses éditions de Madagascar et d'Afrique équatoriale française, le Département d'ethnologie musicale au Musée de l'Homme présente une collection nouvelle de musique du Sahara. Cette collection a été établie par les soins de M. André Schaeffner, maître de recherches au Centre National de la Recherche scientifique, et de M. Gilbert Rouget, du Département d'ethnologie musicale. Les documents utilisés furent recueillis en 1948 sous la direction de M. Henri Lhote et enregistrés par M. Alain Joset, mort depuis au cours d'une mission. Le matériel d'enregistrement avait été prêté par la Radiodiffusion française, et c'est grâce à l'obligeant concours de l'Office de la Recherche scientifique Outre-Mer que cette édition a pu être entreprise.

Cette édition se compose de 14 disques double-face de 25 cm. Elle contient 50 pièces de musique, représentatives du répertoire de plusieurs populations : Touaregs du Hoggar, de l'Adrar des Iforas, du Tamasna, etc. . . ; femmes Orféla du Fezzan, réfugiées au Hoggar; femmes Harratines, originaires de l'oasis d'In-Salah; soit, à la fois, des Berbères, des Arabes, des métis de Berbères et de Noirs du Soudan. Ce n'est pas le moindre intérêt de cette collection que de permettre de comparer les musiques de plusieurs races ou tribus vivant sur le même territoire. Comme dans les précédentes éditions de Madagascar et d'Ogooué-Congo l'on a emprunté abondamment au répertoire vocal, le chant, en solo ou en chœur, constituant l'un des sommets de la musique africaine et étant relativement peu

connu du public. C'est ainsi que se trouvent représentés: chants de caravane, chansons d'amour, carrousels de chameaux ou fêtes de mariage, berceuses, duos d'hommes, chants épiques, etc. . . .

Les étiquettes des disques portent indication des noms de population, des formations vocales ou instrumentales, des titres ou usages des pièces.

La collection entière, de 14 disques, est vendue 9.000 frs. Son tirage est limité à 100 séries dont 90 mises en vente. Les frais d'emballage et de port sont à la charge de l'acheteur. Les demandes doivent être adressées au Département d'ethnologie musicale, Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, Paris 16^e.

Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale

THE third report of I.R.S.A.C. for the year 1950 includes reports by the Chairmen of the various Commissions and Sections on work carried out and applications for assistance received during the year, as well as an account by the Director, M. Van den Berghe, of the general activities of the Institute in Africa. Among other developments, reference is made to a new centre, primarily concerned with zoology, hydrobiology, and entomology, opened at Uvira (Tanganyika); an invitation from the Governor of Ruanda-Urundi to study the problem of standardizing the orthography of the vernacular languages of the territory; researches carried out by M. Biebuyck among the Babembe in Fizi, Mwanga, and Kivu; by Dr. J. Maquet in Ruanda, by Miss Mary Tew (Research Fellow of the International African Institute) among the Bashilele of Kasai, and by Father Schumacher, Father Hulstaert, l'Abbé Kagame, Father Schebesta, and many others whom I.R.S.A.C. has assisted by grants, bursaries, or the provision of other facilities. The report also gives a list of publications by the Institute's staff and associates, and summaries of their contents.

West African Institute of Social and Economic Research

THE first annual conference of the West African Institute was held at Ibadan, from 15 to 19 April 1952. The purpose of the conference was rather to enable research workers in the West African territories to meet and exchange ideas than to provide a full programme of formal lectures and discussions. The conference was divided into two sections: Anthropology and Economics, and these combined for joint discussions and for some plenary sessions. In addition to members of the staff of the Institute and of the University College of Ibadan, Professor Williams and the staff of the Department of Economics of the University of the Gold Coast were present and made valuable contributions to the conference. Government departments were represented and most of the economic and social research workers in Nigeria and the Gold Coast attended. These included Mr. and Mrs. McCall of Columbia University, Mr. Galetti and Mr. Baldwin of the Economic Survey of the Cocoa-producing areas, Miss R. M. Jackson from the College of Arts and Technology at Kumasi. Professor Fortes of Cambridge, who presided over the Anthropology section, and Mr. Ayo Ogunsheye of the Nigeria Union of Teachers also attended as visitors.

The Gold Coast Damongo Scheme

THE Damongo Scheme (operated by the Gonja Development Company) in the Northern Territories of the Gold Coast has two main objectives: to find out whether mechanized agriculture is practicable and economic under local conditions, and to resettle farmers and their families from congested areas. It is also planned to produce foodstuffs surplus to the requirements of the Northern Territories in order to export them to the south.